

PARTIE THEORIQUE.

V. LECON — LE PATHETIQUE ET LA PERSUASION.

1. Le **pathétique** est l'art d'exciter ou de calmer, dans l'âme des auditeurs, les émotions en rapport avec la vérité que l'on veut prouver.

Ces *émotions* ou *passions* sont des mouvements indélébiles de la sensibilité affective — qui inclinent l'âme vers la vérité démontrée aimable, désirable, pratiquement utile — ou qui détournent de ce qui lui est contraire — qui sollicitent vivement la *volonté*, grâce à la **persuasion**, à l'embrasser et à la suivre dans toutes ses conséquences.

Si l'on admet, sans arrière-pensée, l'importance des preuves et des procédés de l'argumentation oratoire, quelle ne sera point la portée du pathétique, le vrai ressort de toute l'éloquence? Mais quel art, quel exercice, quelles études, il requiert préalablement!

Nous ne pouvons ici que présenter une ébauche incomplète, imparfaite du sujet en question: nous conseillons de consulter les deux volumes de P. LONGHAYE: *Théorie des Belles-Lettres*, et la *Prédication*; le P. MONSABRÉ: *Avant, pendant, après la prédication*; le P. VEREST: *Manuel de littérature*; HARMANT DAMMIEN: *Le Geste artistique*.

I. — CLASSIFICATION DES PASSIONS.

2. Il n'est pas inutile, avant de savoir comment l'orateur fait appel aux passions, de les classer brièvement et avec clarté.

A. — Passions naturelles.

1. *L'amour* est une passion de s'unir à quelque objet: — on aime une nourriture agréable, la pêche, la chasse..., un ami fidèle.

La *haine* est une passion d'éloigner quelque chose: — on hait la douleur, le travail, une médecine de mauvais goût, un ennemi funeste.

2. Le *désir* nous pousse à rechercher ce que nous aimons, quand il est absent — on désire revoir sa mère, retrouver un diamant perdu.

L'aversion — fuite, éloignement — empêche que ce que nous haïssons ne nous approche: — on fuit un aliment qui a nui, un animal ou un homme qui a mordu.

3. La *joie* permet à l'âme de se réjouir du bien présent, et s'y repose: — on se réjouit d'un riche cadeau, d'une amitié reconquise.

La *tristesse* crée dans l'âme la torture du mal présent, s'en éloigne et s'en afflige: — on déplore une amitié brisée, un malheur, un deuil récent.